



« Pour donner une palette de couleurs à votre pratique professionnelle. »

La question de la finalité et des objets d'analyse.

Dans le cadre de l'analyse de la pratique, différentes questions doivent être posées : pour quelle finalité ? Suivant quels courants théoriques ? Quels sont les objets d'analyse ? Et quels sont les dispositifs d'analyse ? Tout ceci pour donner un cadre de compréhension et un guide d'intervention.

Nous allons nous centrer autour de deux questions :

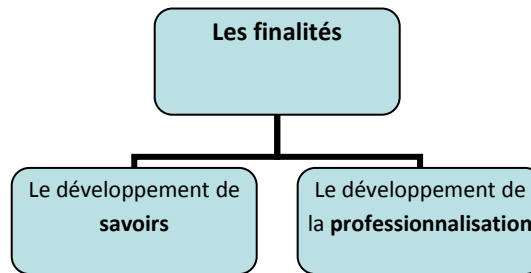
- Pour quelle finalité ? : Vers quoi veut-on tendre par la mise en analyse d'une pratique ?
- Quels sont les objets d'analyse ? : sur quoi porte notre attention ?

D'emblée, deux points sont à mentionner :

- La réponse apportée ne peut-être que relative : en effet, elle dépend du contexte d'intervention et de la sensibilité des professionnels qui mènent ce travail. Ici je reste centré sur le contexte de la formation initiale en soins-infirmiers.
- La nécessité de ne pas cloisonner les différentes finalités et objets. En effet, dans tout travail de mise en analyse, nous travaillons sur différents plans et ce à des niveaux d'importance variable. Il faut raisonner en terme de dominantes : cette finalité pour ce travail d'analyse est dominante tout en sachant que l'on travaille aussi sur d'autres finalités qui seront en position satellites.

1. La question des finalités.

En lien avec le programme de formation en soins-infirmiers, deux axes sont retenus :



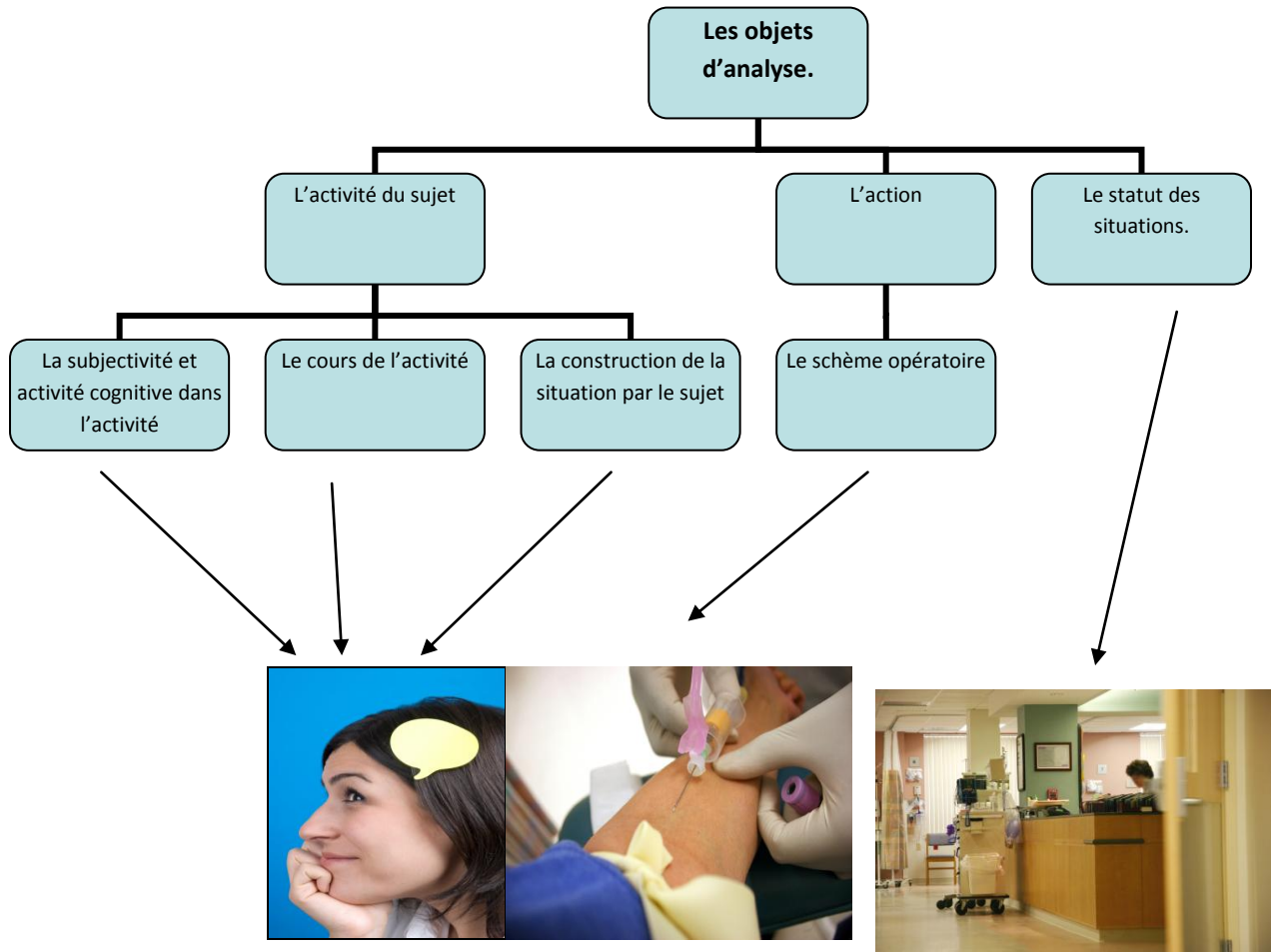
- 1.1 : **La question des savoirs** : « *La notion de savoirs (au pluriel) renvoie à des énoncés propositionnels associés de façon relativement stable à des représentations ou à des systèmes de représentations sur le monde et sa transformation, faisant l'objet d'une reconnaissance sociale et d'un contrôle se situant dans le registre de la validité (épistémique : vrai/faux ; pragmatique : efficace/inefficace), et considérés comme susceptibles d'être investis dans des activités de pensée, de communication ou de transformation de l'environnement » (J.M BARBIER, O.GALATANU in Les savoirs d'action, 2004, p 41)*

Cette première finalité vise donc à produire un savoir à partir du vécu de l'étudiant mis en analyse suivant la démarche réflexive. Une fois extrait de ce vécu, un deuxième temps doit permettre au savoir énoncé d'être confronté à des cadres de lecture et de validation. Pour être ensuite proposé dans le cadre d'unités d'enseignement et/ou d'intégration. Nous voyons que dans cette finalité plusieurs démarches sont en cours : démarche réflexive, d'analyse de la pratique et épistémologique. Ce savoir peut prendre différentes formes et appellations : déclaratif, procédural, d'expérience, d'action...(Voir à ce sujet les travaux de JM BARBIER)

- 1.2 : **La question de la professionnalisation** : la finalité est centrée sur le développement de l'étudiant en formation sous deux angles complémentaires :

- 1.2.1 L'angle du développement d'un « praticien » réflexif : être sensible à son vécu, « *savoir mettre à distance, savoir construire, faire un récit, savoir questionner, savoir émettre des hypothèses de compréhension, savoir travailler dans la multireférentialité, savoir gérer ses émotions, ses affects, savoir maîtriser sa démarche...* » (P. ROBO, site : <http://probo.free.fr>). Cet angle se travaille sur l'ensemble des temps d'analyse et favorisé par l'approche socioconstructiviste.
- 1.2.2 L'angle du développement de son agir en situation : regroupe plusieurs points : structurer ses compétences, construire son style en référence au genre professionnel, développer son pouvoir d'action.

2. La question des objets d'analyse : sur quoi porte notre attention ?



Dans le choix de l'objet d'analyse, différents paramètres rentrent en ligne de compte :

- La finalité envisagée : par exemple autour des savoirs, l'objet peut-être l'action professionnelle ou le statut des situations.
- Le lien avec le programme de formation. Au sein des U.E./U.I, l'objet savoir sur l'action ou sur la situation. L'étudiant est inducteur de ce savoir et par la suite décontextualisé, confronté à d'autres situations puis validés.
- La nature de la demande initiale : demande institutionnelle en lien avec un programme de formation versus demande spécifique de la part d'un étudiant. Dans ce dernier cas de figure, l'objet est plutôt orienté activité du sujet.
- La co-présence de plusieurs objets d'analyse : il est toujours difficile en pratique d'isoler ces objets. En travaillant l'activité de l'étudiant, l'on travaille aussi l'émergence d'un savoir et vice versa. D'où l'importance de bien clarifier ce qui est dominant et en fin de séance réaliser une synthèse du travail d'analyse.

L'activité du sujet	La subjectivité et activité cognitive du sujet	Analyse autour des valeurs, représentations, l'identité en situation, l'équilibre de l'étudiant en situation, mode raisonnement, sentiment d'auto-efficacité, connaissances...
	Le cours d'activité	Analyse du cours de l'activité sous une vision dynamique et de développement.
	La construction de la situation par le sujet	Analyse des éléments significatifs de la situation perçue par l'étudiant.
L'action	<u>Le schème opératoire</u> : analyse de la structure d'une action en dégagant différents éléments : les invariants opératoires, objectifs poursuivis, règles d'action, prise d'informations et de contrôles, les inférences.	
Le statut de la situation	Analyse de la structure d'une situation professionnelle (lien avec les situations emblématiques, atypiques...)	

Reference :

MARCEL JF, OLRY P, ROTHIER-BAUTZER E, SONNTAG M, *Les pratiques comme objet d'analyse* in Revue Française de pédagogie, n°138, janvier – février-mars 2002, p137-170.

L'ensemble des ouvrages et articles autour de : la clinique de l'activité (Y. CLOT), la didactique professionnelle (G. VERGNAUD), le modèle de la compétence (M. NAGELS), les niveaux logiques (PNL), le modèle de JP OBIN, les savoirs d'action (JM. BARBIER)